

Foot à la récré : le fléau

C'est dans la cour de récréation que commencent les inégalités entre les garçons et les filles...

Les inégalités garçons-filles commencent dans la cour de récré et c'est le football qui est pointé du doigt. Des stéréotypes qui nourrissent ces inégalités ont déjà été dénoncés dans les manuels scolaires, parfois dans l'attitude d'enseignants. Cette fois, c'est l'espace de jeux des enfants qui est sur la sellette...

Comment les enfants utilisent-ils la cour de récréation? Députée wallonne, siégeant aussi au Parlement francophone, Héléne Ryckmans (Écolo) a découvert l'étude d'une géographe française qui met en évidence la manière dont les enfants, en fonction de leur sexe, utilisent cet espace.

« Les loisirs des garçons y sont survalorisés », lance-t-elle. « Cette différence a tendance à reléguer les filles dans l'espace privé ou dans les classes. »

Sur le banc des accusés, le foot qui squatte l'espace central de la cour, activité surtout masculine. « Les filles et les garçons qui ne correspondent pas au 'modèle masculin attendu' disposent de moins de place pour jouer ou ne peuvent pas le faire où ils veulent », reprend-elle, « ce qui peut conduire à un sentiment d'injustice. Des inégalités s'installent ainsi durablement. »

Une autre députée, Mathilde Vandorpe (cdH), appuie ce constat et raconte cette anecdote étonnante : « Mon enfant de dix ans m'a raconté qu'il ne pouvait pas jouer au football le mercredi, car la cour de récréation était réservée aux filles. Cette nouvelle m'a sidérée : le directeur pense avoir résolu un problème en réservant la récréation du mercredi matin aux filles et les autres jours aux garçons. »

BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT

Tout cela peut prêter à sourire, mais l'affaire est prise au sérieux. « La cour de récré est un endroit important, très en lien avec le bien-être de l'enfant et le climat de l'école », dit la ministre cdH de

l'Éducation, Marie-Martine Schyns, constatant que l'étude française trouve un écho chez nous aussi. M^{me} Schyns ne veut toutefois pas aller jusqu'au retrait du marquage des terrains de foot dans les cours de récré. « Cela ne suffirait pas à éradiquer les inégalités entre les filles et les garçons (...) Les écoles font de plus en plus le choix de réfléchir à l'aménagement de leurs cours de récréation. »

Les solutions sont nombreuses : nous vous reparlons ci-contre de la délimitation de trois espaces avec des lignes de couleur, mais il y a aussi l'intégration d'espaces verts, de potagers ou la campagne de Yapaka « Jeu t'aime » qui vise à

redonner un aspect ludique en invitant les enfants à créer, à imaginer et à jouer (et qui touche aussi les discriminations liées à l'âge : « les grands contre les petits »).

FORMER LES PROFS

Les choses n'évolueront que si les enseignants sont formés en conséquence. Entre autres ressources, la ministre cite le module de formation en ligne « Filles, garçons : une même école », « destiné à la fois aux enseignants et aux étudiants en haute école. Ce module comportera bientôt une partie encore plus étoffée sur la mixité des cours de récré », promet-elle. ●

DIDIER SWYSEN

Un guide pour l'école maternelle

Petits conseils aux enseignants

Il existe un guide « Filles et garçons à l'école maternelle » qui explique aux enseignant(e)s comment faire découvrir tous les jeux de la cour de récré aux deux sexes. « Pendant une semaine, faites faire un tour des activités proposées dans la cour de récré afin d'inciter chaque enfant à participer à tout. Organisez des mini-tournois d'élastique, de foot, d'autres jeux de

balles, de saut à la corde ou de vélo (...) Instaurez différents jeux de ballons pour attirer tous les enfants. Attention aux jouets stéréotypés, préférez des jouets neutres, sans couleurs stéréotypées. Évitez les dans avec les filles jouant ensemble dans un coin à l'élastique ou à la marelle, et les garçons jouant au foot. » ●

D.SW.

Violence : prévention

Des espaces de couleur dans la cour

Des comportements agressifs se développent aussi dans les cours de récré. Bruno Humbeeck (UMons) a élaboré un dispositif de prévention pour

les désamorcer. Il fait référence puisque 418 écoles y participent. Le but est de réguler les cours de récré.

« Trois espaces sont délimités dans la cour, avec des lignes de couleur », explique Bruno Humbeeck. « Une zone pour les jeux de ballon, une autre pour les jeux sans ballon et une dernière pour la conversation, l'activité à laquelle s'adonne la majorité des enfants, car c'est

une idée d'adulte de penser que l'enfant se défoule à la récré : il court et crie pendant quelques dizaines de mètres, puis, c'est fini. »

Le chercheur estime que 66 % des conflits visibles disparaissent ainsi... Et les invisibles? C'est la seconde partie du projet : des espaces de parole en classe. Là, on diminuerait de 90 % la violence visible et invisible. ●

D.SW.